

Prochainement, au musée Baron Martin de Gray, exposition Henri Martin, Henri Le Sidaner, deux talents fraternels

Du 20 juin 2025 au 22 octobre 2025



La fidèle et vibrante amitié qui a uni les peintres Henri Le Sidaner (1862-1939) et Henri Martin (1860-1943) à partir de 1891, alors qu'ils étaient parvenus à l'âge d'homme, est tissée d'affinités électives. Le passage du temps, l'évanescence et la fugacité des liens, n'ont pas entaché cet attachant pas de deux où s'énonce une part de leurs vérités. Maintes analogies et points communs invitent à examiner en miroir leur production artistique inscrite dans un langage original qui voulait inventer et réenchanter un monde, tout en révélant leurs correspondances plus secrètes. C'est le propos de cette exposition qui fédère le Palais Lumière d'Evian, le musée Singer Laren (Pays-Bas), le musée de Gray et la villa Théo du Lavandou. Pourtant, en apparence, les connivences entre Le Sidaner – homme des brumes et de la mélancolie du Nord – et Martin – homme des Suds solaires rayonnants de clarté – ne semblait pas aller de soi. Leurs rencontres répétées, leurs échanges épistolaires constants, leur volonté de se déprendre de leur maître respectif, leur formation parisienne, leur culte de la poésie la plus moderne qui surprenait voire scandalisait, le goût partagé des voyages, leur souhait d'exister dans une relation exceptionnelle et pérenne à un environnement cimentent entre eux des traits d'union puissants sur le terrain de la peinture. Formés dans la même décennie et appartenant à la même génération, tous deux ont entendu vivre pleinement leur siècle en concourant à la liberté, à la responsabilité et à la dignité de l'artiste. Ils ont investi la culture avec engagement, dans la tradition du XIXe siècle, en travailleurs acharnés, menant une vie d'une grande discipline. Ils ont rendu sa liberté à une géographie couleur du temps – paysages côtiers et dunaires de la mer du Nord, sites urbains fanés et aqueux de Bruges ou jardin polyphonique de Gerberoy pour Henri Le Sidaner, paysage verdoyant du Laurageais, canaux ensemencés de lumière de Venise ou jardin aux mille visages de Marquayrol d'Henri Martin. Tous deux vont rechercher et trouver avec sincérité un supplément d'âme dans une France provinciale, obscur objet d'un désir jamais assouvi. Territoires mentaux, Marquayrol et Gerberoy deviennent aussi dans le sillage de l'un et de l'autre des lieux imaginaires, un hypnotique parcours à suspens bâti sur le réel pour le perforer et lui imposer une forme d'absence. Maîtres dans l'art du portrait, leurs figures gardent toujours secrète leur intimité et demeurent introverties, charriant l'air, les songes et l'écume des sentiments. Tous deux sont attachés à faire advenir une valse lente et hypnotique de touches, des séductions harmoniques, une musicalité, un langage pictural soyeux où prend naissance une touche de méditation, de rêverie, de mystère qui génère une forme de poème visuel. Ils ont repeint la grammaire académique en regardant écosystèmes et personnages comme des « terra incognita », formulant une vraie vision d'auteur qui ne peut laisser personne indifférent !

En attendant la prochaine réouverture du musée de Montbéliard, venez découvrir le nouveau circuit historique...



LA GRANDE HISTOIRE DU CHÂTEAU

Henriette de Montbéliard, Frédéric I^{er}, Sophie Dorothée de Wurtemberg et d'autres figures historiques, vous guident dans un circuit immersif, revisitant les périodes clés du comté de Montbéliard. Une approche inédite de l'architecture du château et des collections du Musée.

Montbéliard se dévoile à travers les siècles...

Plongez dans l'histoire du pays de Montbéliard, des premières traces humaines à l'ère industrielle, grâce au nouveau circuit historique modernisé. Ce parcours propose une immersion totale dans l'architecture du château à travers 15 salles enrichies de supports multimédias.

Explorez l'histoire de la ville sous le règne des comtes et ducs de Wurtemberg. Revivez les destinées de personnages illustres : le mariage de la comtesse Henriette de Montbéliard au comte Eberhard IV de Wurtemberg, la clairvoyance de Frédéric I^{er}, artisan de la Réforme à Montbéliard, la vie hors du commun de Sophie-Dorothée de Wurtemberg, tsarine de Russie sous le nom de Maria Feodorovna, et bien d'autres encore !

Découvrez l'architecture et les recoins secrets du château, de la cour de l'ours à l'intérieur des tours Henriette et Frédéric en passant par le salon de musique, le cabinet de sciences et des techniques, la terrasse sud ou le four de boulangerie. Admirez au passage le mobilier ancien, les pièces d'orfèvrerie, les armes, les tableaux et les objets du 15^e au 18^e siècle.

Les visites sont libres.

Toujours à Montbéliard, Musée d'Art et d'Histoire - Hôtel Beurnier-Rossel

Au cœur de la ville, l'Hôtel Beurnier-Rossel (1772-1773) abrite le musée d'Art et d'Histoire, conformément au legs consenti par le docteur Louis Beurnier au début du 20^e siècle.

Que voir au Musée d'Art et d'Histoire ?



Un intérieur bourgeois



Histoire et Traditions du Pays de Montbéliard

En ce moment, au musée de l'Abbaye de Saint-Claude, 3 Place de l'Abbaye 39200 Saint-Claude

Exposition Laurent Proux : L'ARBRE ET LA MACHINE

Du 8 février au 28 septembre 2025



La première exposition personnelle de Laurent Proux au sein d'une institution, intitulée *L'arbre et la machine*, présente une quarantaine de peintures et de gravures. Elle rassemble les deux corpus présents dans son œuvre : le premier, « le corps au travail » s'attarde sur les gestes de l'ouvrier au sein d'espaces de travail structurés. Le second, « le corps libéré » présente des corps affranchis de toute contrainte, fusionnés et transformés dans une nature idéale et flamboyante.

Laurent Proux dépeint les environnements et les gestes des travailleurs : la représentation du monde ouvrier et plus largement de l'homme au travail est relativement peu présente dans les représentations artistiques, en particulier dans le champ de l'art contemporain. L'artiste s'en empare et met en lumière l'espace mécanisé et la représentation des gestes du travail collectif.

Laurent Proux présente aussi un ensemble d'œuvres arcadiennes, en écho à la thématique du paysage dans les collections du musée, où des corps étirés se transforment et deviennent tour à tour pantins ou amoureux, mêlant l'intimité et la nature.

Cet été, au musée du Pays Châtillonnais – Trésor de Vix à Châtillon-sur-Seine

EXPOSITION



DE PLUMES ET D'OR

1^{er} mars 2025 au 31 août 2025

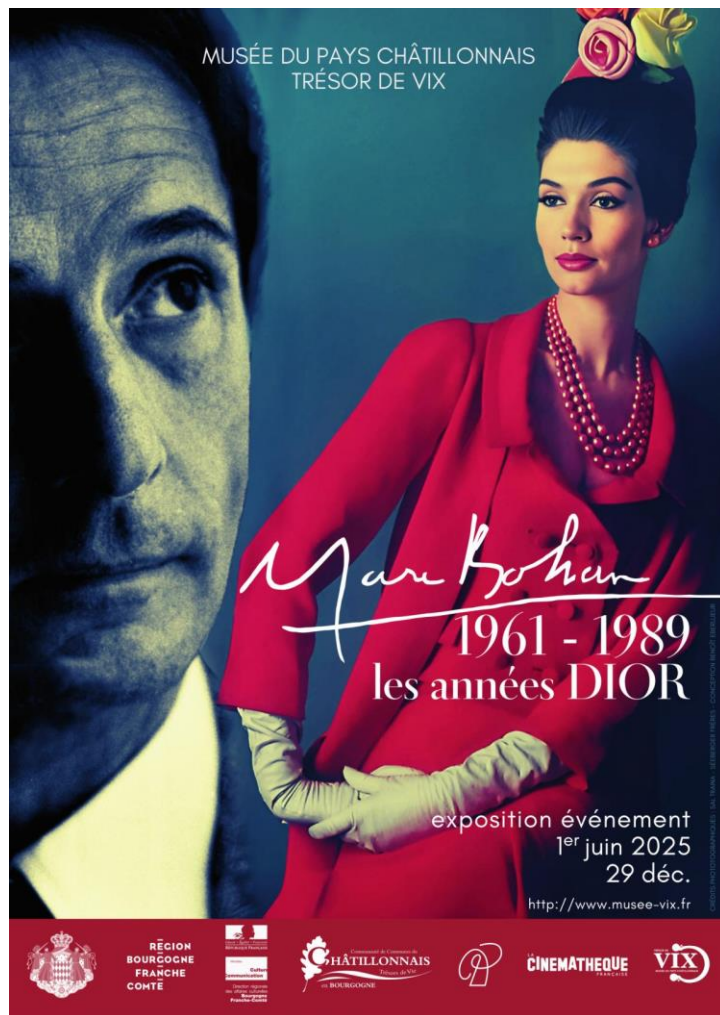
L'exposition temporaire « De plumes et d'Or » du Musée du Pays Châtillonnais – Trésor de Vix présente les tableaux d'oiseaux de l'artiste Malo A., illuminés par des feuilles d'or.

Ces œuvres dialoguent avec la collection d'oiseaux naturalisés du XIX^e siècle de Fernand Daguib, créant une rencontre entre l'art contemporain et l'héritage scientifique. Les oiseaux, magnifiés par l'or, offrent une vision poétique et éclatante de la nature, tout en rendant hommage à l'esthétique des représentations naturalistes du passé. Une fusion subtile entre l'art et la science, entre passé et présent.

L'exposition sera présente au musée du 1^{er} mars au 31 août 2025 et est incluse dans le billet d'entrée (voir tarifs)

Cet été, au musée du Pays Châtillonnais – Trésor de Vix à Châtillon-sur-Seine, suite

EXPOSITION



MARC BOHAN : LES ANNÉES DIOR

1^{er} juin 2025 au 29 décembre 2025

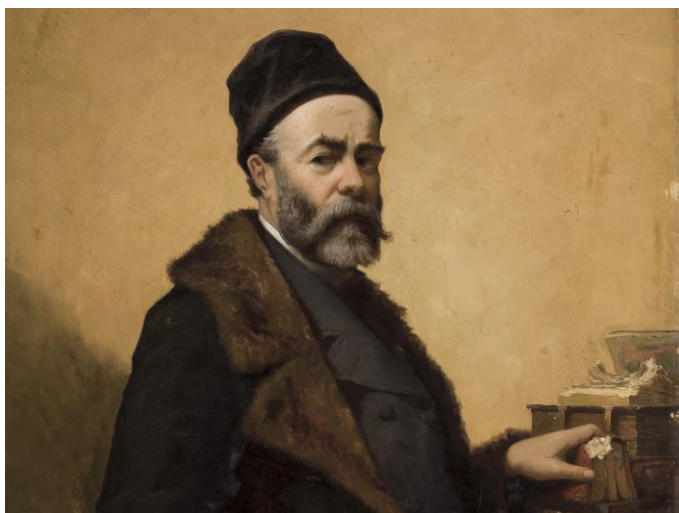
Cette exposition est née d'une volonté commune... Celle du Président de la Communauté de Communes du Pays Châtillonnais, Monsieur Jérôme BRIGAND, de la directrice du musée, Cécile ZICOT et de la fille de Marc BOHAN, Marie-Anne.

L'exposition « Marc Bohan ; Les Années d'Dior » propose une immersion inédite dans l'héritage exceptionnel de celui qui fut le directeur artistique de la maison Christian Dior de 1961 à 1989. Cette rétrospective dévoile, à travers des pièces emblématiques et des témoignages rares, l'œuvre d'un créateur dont le talent visionnaire a profondément marqué l'histoire de la mode.

Dossier de presse :

https://museevix.fr/sites/default/files/communique_de_presse_marc_bohan_les_annees_dior_musee_de_vix.pdf

Cet été, au musée au musée Vivant DENON de Chalon-sur-Saône,



Jules Chevrier [1816-1883], commerçant, conseiller municipal chalonnais et premier conservateur du musée Denon

À l'origine, en 1821, Chalon-sur-Saône fut parmi les premières villes de France à créer une école gratuite de dessin, conservant une collection d'œuvres d'art au sein du bâtiment pour l'enseignement artistique. Elle est installée sur une partie de l'ancien couvent des Ursulines (1627).

École de dessin gratuite avant de devenir musée, le musée Denon rassemble dès son origine des témoignages de cultures locales et européennes. Sa collection est le fruit d'aventures individuelles, de la passion, de la générosité d'hommes illustres ou plus modestes. Expressions d'une créativité, ces œuvres ne se résument pas à un courant artistique, un art. Porteurs d'histoire, d'expériences personnelles, de sentiments, de savoirs, ou uniquement liés à des usages, ces objets de musée ont été réalisés un jour par un homme pour d'autres hommes.

En 1866, Jules Chevrier, commerçant et conseiller municipal chalonnais, obtient la création d'un musée consacré aux richesses du patrimoine. Passionné d'arts et d'archéologie, il en devient le premier conservateur. Le musée s'installe dans les murs de l'école de dessin, qui elle déménage rue Fructidor et deviendra l'Ecole Média Art (EMA | Fructidor).

Après quelques travaux de transformation du bâtiment, le musée présente ses collections aussi bien Beaux Arts, archéologie que Science naturelle avec l'ambition encyclopédique de l'époque.

En 1895, en l'honneur du grand homme natif de Chalon, il est baptisé musée Vivant Denon.

En 1957, les divers dons de collections et les nombreuses découvertes archéologiques, amènent la Ville à agrandir le musée par l'adjonction de l'ancienne école de filles, située rue Boichot.

Dans les années 1970, à l'arrivée du conservateur et archéologue Louis Bonnamour, des opérations de recherches subaquatiques, inédites en Europe, sont menées dans la Saône. Celles-ci permettent d'enrichir considérablement les collections de la section archéologie qui dresse un panorama de l'occupation humaine du Val de Saône, de la préhistoire à nos jours.

A ce jour, la collection du musée Denon est riche de plus de 25000 objets archéologiques, 11000 sculptures, œuvres graphiques, objets ethnographiques, ponctuant 100 000 ans d'Histoire.

Cet été, au musée au musée Vivant DENON de Chalon-sur-Saône,



Gilles Platret
Maire de Chalon-sur-Saône
Bénédicte Mosnier
Adjointe en charge de la Culture
Brigitte Maurice-Chabard
Conservatrice en chef,
Directrice des musées de Chalon-sur-Saône
et l'équipe du musée Vivant Denon

ont le plaisir de vous convier

Mardi 1^{er} juillet à 11h30
à l'inauguration de l'exposition

**Le crible
et la fourmi**
Vivant Denon et «sa» Bourgogne

Exposition présentée du 02.07.25 au 20.10.25

Retrouvez toutes les actualités
du musée Vivant Denon sur ses pages
Facebook, X et Instagram : @museedenon

musée Vivant Denon
Place de l'Hôtel de Ville
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 94 74 41
musee.denon@chalonsursaone.fr
www.museedenon.com



EXPOSITION « LE CRIBLE ET LA FOURMI – Vivant Denon et ‘sa’ Bourgogne

Du 2 juillet au 20 octobre 2025

Dans le cadre du bicentenaire de sa mort, le musée consacre une exposition retraçant la vie de Dominique-Vivant Denon à travers le prisme des liens qu'il entretient avec la Bourgogne tout au long de sa vie.

Né à Chalon-sur-Saône en 1747, Vivant Denon qui fut diplomate, auteur libertin, divulgateur de l'art égyptien, ministre des Arts sous l'Empire, premier directeur du Louvre, mais aussi dessinateur, graveur et grand collectionneur, conserva des relations sociales, culturelles et artistiques en Bourgogne sous les différents régimes politiques.

L'avancée des recherches a notamment permis d'entrer en relation avec une branche de la famille Brunet-Denon qui a prêté pour l'occasion des œuvres inédites présentées au sein de l'exposition.

En ce moment, au Musée des Beaux-Arts de Lons le Saulnier, Place Philibert de Châlon 39000 Lons le Saulnier



Jean-Joseph Perraud (Monay, 1819 – Paris, 1876).
L'Enfance de Bacchus, 1863. Marbre. Dépôt du musée
d'Orsay, 1986 (inv. D.1998.15.1). © Musée de Lons-le-
Saulnier / Jean-Loup Mathieu

Le musée de Lons-le-Saulnier a été fondé en 1817 par la *Société d'émulation du Jura*. Constitué en grande partie de dons successifs importants, ce musée fut d'abord installé dans une salle de la préfecture, puis en 1857, transféré dans une aile de l'hôtel de ville.

La section beaux-arts de ce musée municipal est la seule visible de manière permanente aujourd'hui. Le parcours présente, au rez-de-chaussée, une partie de la collection de sculptures et, au premier étage, de celle de peintures. Deux salles, dont l'espace patrimonial de l'ancienne bibliothèque, sont consacrées aux expositions temporaires, qui présentent notamment par roulement les collections archéologiques et d'histoire naturelle.

La collection beaux-arts présente des sculptures du XIXe siècle créées par les artistes Antoine Etex (1808-1888), François-Rupert Carabin (1862-1921), Max Claudet (1840-1893), ou encore Jean-Joseph Perraud. Cet artiste d'origine jurassienne (Monay, 1819-Paris, 1876) légua au musée le fonds de son atelier ainsi que sa propre collection d'œuvres d'art. Parmi ses œuvres les plus prestigieuses, citons *L'Enfance de Bacchus*, *Les Adieux de Jason*, *Le Désespoir*, et *Le Drame lyrique*, plâtre original du groupe en pierre ornant la façade de l'Opéra Garnier à Paris.

Le fonds de peintures est riche de nombreux chefs-d'œuvre représentatifs des écoles nordique, italienne et française : *Le Massacre des Innocents* et *Le Dénombrement de Bethléem* de Pieter Brueghel le Jeune (1564-1637/38), *Ce que font les gens pour de l'argent* d'Adriaen Van de Venne (1589-1662), *L'annonce aux bergers* d'Adam Colonia (1634-1685), comptent parmi les tableaux significatifs de la peinture nordique du XVIIe siècle. L'école italienne des XVIIe et XVIIIe siècles est présente par des œuvres telles que *Rosemonde forcée de boire dans le crâne de son père* de Pietro della Vecchia (1605-1678), *Hero et Leandre* d'Antonio Triva (1626-1699) et *Andromède et Persée* de Pietro Negri (1628-1679).

L'école française est représentée par des tableaux du XVIIIe siècle, en particulier ceux de Nicolas Bernard Lépicié (1735-1784) et de Charles Meynier (1768-1832), ainsi que par des artistes du XIXe siècle dont Gustave Courbet (1819-1877) avec cinq tableaux parmi lesquels *Le Chasseur allemand* et *La grotte sarrazine*.

Un focus sur le sculpteur-ébéniste et mécène Jean-Paul Mazaroz achève le parcours permanent.

AGENDA MAI – OCTOBRE 2025 :

https://lonslesaunier.fr/wpcontent/uploads/2025/05/PROGRAMME_MAI_OCT_25_MUSEE_LONS_WEB.pdf

Actuellement au musée des Beaux-Arts de Dole, 85 rue des Arènes 39100 Dole



Après la réouverture du musée de Dole, du 17 mai au 5 octobre 2025

Cette exposition a pour base la collection du Fonds de dotation Eur'Art. Son président, Dominique Defontaines, a acquis d'importantes œuvres d'artistes de la Figuration Narrative sur une période allant de 1964, date de la première exposition « Mythologies quotidiennes », jusqu'en 1977, celle de la seconde exposition, présentées toutes deux au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

« Est narrative, toute œuvre plastique qui se réfère à une représentation figurée de la durée, par son écriture et sa composition, sans qu'il y ait toujours à proprement parler de récit », écrivait Gérard Gassiot-Talabot en 1967.

Ce qui a intéressé ce collectionneur est aussi la dimension européenne de ce mouvement. Il a constaté en 1964, date de la première exposition, qu'il n'y avait qu'une dizaine d'artistes français sur les 34 artistes exposés, les autres venant de 11 autres pays européens. Mais il explicite ainsi son véritable engagement dans ses choix : « Les peintures militantes qui voulaient fabriquer un art en prise directe avec le monde, m'ont semblé être plus des illustrations d'idées. J'ai préféré celles qui touchaient ma sensibilité et sollicitaient plus mon imaginaire. ». C'est par cet engagement particulier que sa collection, issue d'un choix personnel, dégage une cohérence qui lui donne toute sa force plastique.

Le musée des Beaux-Arts de Dole, première étape de cette exposition itinérante, est une institution qui a activement contribué à la reconnaissance de la Figuration Narrative, tant par sa politique d'expositions temporaires que par l'enrichissement de ses collections avec des œuvres emblématiques de ce courant artistique essentiel en France.

Cette exposition est coproduite par trois musées en France en 2025-2026 : les musées des Beaux-Arts de Dole, de Chambéry et de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun, ainsi que l'Espace Mirabeau d'Aix-en-Provence (Conseil Départemental des Bouches du Rhône).

85 rue des Arènes
39100 Dole - entrée libre
tél : 03 84 79 25 85

www.sortiradole.fr
www.facebook.com/museedole
[@mba_dole](https://www.instagram.com/mba_dole)

Exposition organisée en partenariat avec EUR'ART,
fonds de dotation pour la création Européenne,
et coproduite avec le musée des Beaux-Arts de Chambéry
ainsi que le musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun



Actuellement, au Musée des Ursulines de Mâcon, 5, rue de la Préfecture 71000 Mâcon



Musée et collections

Installé dans un ancien couvent du XVII^e siècle, au cœur de la ville, le musée des Ursulines est un des emblèmes patrimoniaux de Mâcon. Ses collections labellisées « Musée de France » rassemblent plus de 25 000 œuvres qui forment un panorama de de l'Antiquité au XX^e siècle.

Le musée des Ursulines organise chaque année plusieurs expositions temporaires autour de thématiques diversifiées comme l'archéologie, l'histoire ou les beaux-arts, qui contribuent à l'actualité de la recherche. Une programmation culturelle variée et accessible à tous les accompagne.

EXPOSITION « LAMARTINE ET AIX-LES-BAINS, UNE HISTOIRE DEVENUE CULTE
A partir du 20 mai 2025 (Exposition semi-permanente)

Un dépôt exceptionnel du musée Faure d'Aix-les-Bains

Une partie des collections du musée Faure d'Aix-les-Bains, actuellement en travaux, investit les cimaises du musée des Ursulines dans une présentation semi-permanente qui met en perspective la construction du souvenir de l'œuvre d'Alphonse de Lamartine à Mâcon et à Aix-les-Bains.

Les poèmes romantiques

L'exposition permet d'évoquer la présence et les liens de l'écrivain avec la ville où il a composé certains de ses plus beaux poèmes.

Mâcon, Exposition « Gabriel Loppé (1825-1913), peintre voyageur en quête de modernité »

Du 20 juin 2025 au 4 janvier 2026 au Musée des Ursulines



Photographe

Vers la fin de sa vie, un nouveau médium artistique en plein développement intéresse l'artiste : la photographie. Il capture ainsi des instants passés en famille à Chamonix mais aussi des vues nocturnes de Paris. Certains de ses clichés se démarquent par l'actualité de leur sujet comme la construction de la tour Eiffel et témoignent de sa curiosité pour les innovations d'alors. Si ses peintures dévoilent un regard audacieux posé sur le paysage, ses photographies vont plus loin et manifestent un intérêt vif pour l'expérimentation technique lui permettant de réaliser en 1902 un cliché spectaculaire de la Tour Eiffel foudroyée qui sera salué par Gustave Eiffel.

A l'écoute de son temps

Toute la pratique artistique de Gabriel Loppé est marquée par la modernité, tant par les sujets qu'il choisit que par les techniques employées ou les modes de représentation. Véritable précurseur, cet artiste passera sa vie à repousser les limites de son temps pour donner un nouveau souffle à la création artistique de la deuxième moitié du 19^e siècle. Présenté pour la première fois au musée des Ursulines en 2019 dans le cadre de l'exposition *A la conquête des sommets. Paysages français et suisses du 19^e au 21^e siècle*, les œuvres de Gabriel Loppé en réinvestissent les cimaises dans une monographie entre peinture et photographie.

Voyageur et alpiniste confirmé, Gabriel Loppé (1825-1913) est à la fois peintre des hauts sommets et photographe des évolutions de son temps.

La célébration du bicentenaire de la naissance d'un artiste redécouvert

L'exposition présentée au musée des Ursulines dévoilera de nombreuses œuvres de collections privées qui n'ont jamais été montrées au public, dont des tableaux, des lithographies et des photographies réalisés par l'artiste. Souhaitant faire connaître l'ensemble des aspects de la carrière de l'artiste, le parcours s'attachera à souligner l'insatiable curiosité du peintre qui le pousse à explorer les espaces naturels vierges de toute activité humaine, les cimes des Alpes mais aussi les rivages écossais. Cette soif de découverte le conduit à la photographie, désireux de témoigner de l'évolution technologique que connaît son époque, développement qui l'intrigue et le fascine à la fois. C'est cette facette de sa personnalité que l'exposition entend mettre en exergue.

Peintre des hauts sommets

Pendant l'été 1861, Gabriel Loppé réalise trois ascensions du mont Blanc. Premier peintre à réaliser cet exploit il sera également le premier à travailler en altitude en réalisant sur place des études qu'il nomme « pochades ». Empreint de modernité, son travail souligne la majesté des Alpes en privilégiant une représentation romantique loin de l'image menaçante de la montagne au début du siècle. Peintre paysagiste du courant réaliste, Gabriel Loppé adopte néanmoins certaines caractéristiques de l'impressionnisme, notamment lorsqu'il cherche à capter les effets de lumière et à transcrire ce qu'il ressent, au service de la poésie et de la nature.

Exposition « Mâcon raconte le climat »

De la migration des oiseaux à l'évolution des glaciers, l'impact du dérèglement climatique se raconte à Mâcon

Du 3 avril 2025 au 28 septembre 2025 au Musée des Ursulines

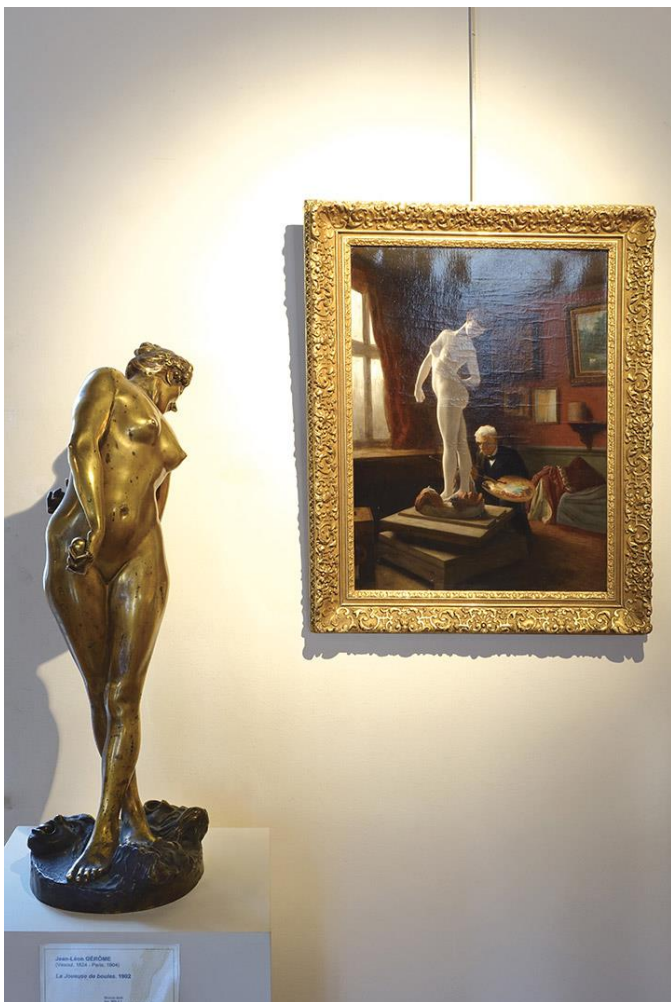


Chaque année, le musée d'Orsay sélectionne 100 œuvres de ses collections pour les diffuser à travers toute la France et mettre en avant un grand sujet contemporain. En 2025, le climat est à l'honneur : un dialogue entre l'art et la science est proposé dans 31 musées, accompagné d'un ouvrage de référence pour explorer les grands enjeux écologiques de notre époque.

Le musée des Ursulines de Mâcon a choisi ***Printemps arctique* d'Anna Boberg** et participe ainsi au projet initié par le [musée d'Orsay](#). Le souhait de mettre en lumière la peinture d'Anna Boberg (1864-1935) répond à la volonté de montrer l'**émergence de l'intérêt pour les espaces naturels vierges** à la fin du 19^e siècle chez certains artistes. Outre la découverte d'une artiste suédoise peu connue en France et dont les paysages des îles Lofoten sont emblématiques de l'**imaginaire nordique**, l'objectif du projet mâconnais est de faire connaître d'autres peintres manifestant le même goût pour l'exploration, tel **Louis-Joseph Mingret** (1880-1969) engagé en faveur de l'**observation de la montagne** et de l'alpinisme et représenté dans les collections municipales par le *Col du Géant*, *Courmayeur* et *Le Cervin*.

Parmi les pionniers des peintres passionnés par la haute montagne et les glaciers, Gabriel Loppé (1825-1913) apparaît comme une personnalité incontournable. Une rétrospective de son œuvre sera organisée au même moment au musée des Ursulines (20 juin - 31 décembre 2025), hommage consacré à un artiste dont les vues des sommets alpins invitent à la méditation et constituent un contrepoint aux fjords majestueux d'Anna Boberg.

Cet été au Musée Jean-Léon Gérôme, de Vesoul anciennement Musée Georges Garret



Archéologie, Beaux-arts et Patrimoine historique : Les collections permanentes du musée de Vesoul

Avec ses quatorze salles réparties sur deux niveaux, le musée Jean-Léon Gérôme offre aux visiteurs de multiples possibilités de découvertes.

Le parcours muséographique vous conduira de la section archéologique aux collections beaux-arts. Vous découvrirez d'abord le patrimoine historique, en particulier la riche collection de stèles funéraires gallo-romaines, la plus importante de la région.

A l'étage, les œuvres peintes et sculptées de Jean-Léon Gérôme (Vesoul, 1824-Paris, 1904) vous invitent à pénétrer dans l'univers de ce grand artiste, de l'Histoire ancienne à l'Orient contemporain.



A SENS, les musées seront fermés pour travaux en 2025. Réouverture prévue en janvier 2026



Cour du Palais synodal – Cl. Musées de Sens



A. Rodin, L'Âge d'airain, cl. Musées de Sens – E. Berry

Un relooking complet du Musée pour ses 40 ans

Dans le cadre de la modernisation de ses équipements culturels, la ville de Sens engage un ambitieux projet de rénovation du parcours de visite de son musée. Cette transformation s'inscrit dans une dynamique de redéploiement du musée, qui célèbre en 2025 ses 40 ans d'installation au sein de l'ensemble archiépiscopal. Pour répondre aux attentes des visiteurs modernes et renforcer son attractivité, le musée sera fermé à partir du 31 décembre 2024 pour une durée d'un an.

Un musée repensé pour tous

Les travaux entrepris visent à mettre aux normes les infrastructures du musée, notamment par des interventions sur la sécurité incendie, la vidéosurveillance et la rénovation des sanitaires. Mais au-delà des aspects techniques, c'est tout le parcours de visite qui sera revisité pour offrir aux visiteurs une expérience enrichie. La scénographie sera complètement réimaginée pour mieux valoriser les collections et intégrer les découvertes archéologiques récentes. Ces évolutions, accompagnées par la DRAC et le Service des Musées de France, permettent d'insuffler une nouvelle vie au musée, tout en restant fidèle à son histoire et à ses collections exceptionnelles.

Rénovation du pavillon de l'Orangerie

Parmi les travaux prioritaires figure la rénovation du pavillon de l'Orangerie, construit dans les années 1740 et faisant partie intégrante de l'ensemble historique de l'archevêché de Sens. Les interventions porteront principalement sur la réfection des enduits, la révision des couvertures et la modernisation du réseau d'évacuation des eaux pluviales.



Salle de la collection Marrey, Musées de Sens, cl. Musées de Sens – E. Berry



Le Trésor de la cathédrale de Sens, le plus riche de France avec celui de Sainte-Foy-de-Conques, renferme des pièces célèbres.

En ce moment au musée départemental des Arts et Traditions Populaires au Château de Champlitte,



Un château classé monument historique

En 1825, les héritiers Toulangeon cèdent le château à la commune de Champlitte qui y installe la mairie, une école puis un collège. Il est classé monument historique en 1909. A partir de 1957, il est dédié au patrimoine ethnographique de la région de Champlitte et plus généralement de la Haute-Saône. Devenu départemental dès 1963, le musée occupe complètement l'édifice.

Depuis 2008, des jardins « à la Française » ont été aménagés et agrémentent la cour d'honneur du château.

Une collection ethnographique

Le **Musée départemental Albert et Félicie Demard – Arts et Traditions Populaires** – s'installe officiellement dans le château de Champlitte en 1957 et devient la propriété du Département de la Haute-Saône en 1963.

Le musée offre un aperçu de la société rurale au tournant du XIX^{ème} siècle. La scénographie, basée sur des reconstitutions d'intérieurs paysans, d'ateliers de travail et de commerces, plonge le visiteur dans une communauté villageoise où rites et croyances populaires rythmaient le temps.

Chaque année, une exposition temporaire est présentée dans les salons situés au rez-de-chaussée du château. S'ajoutent également de nombreuses animations liées, entre autres, aux manifestations culturelles nationales : la Nuit des Musées, Les Journées européennes du Patrimoine ou encore le Mois du Film documentaire.



Intérieur paysan, XIX^{ème} siècle.

En ce moment au musée départemental des Arts et Traditions Populaires au Château de Champlitte,



A Champlitte – Exposition Temporaire : Costumes Mewicains. Continuons à tisser des liens...

Du 2 mai au 31 octobre 2025

Depuis bientôt 40 ans, le Département de la Haute-Saône et la commune de Champlitte sont unis par un jumelage avec San Rafael et Jicaltepec/Nautla dans l'État de Veracruz au Mexique. Née de la richesse de ces échanges, l'exposition « Costumes mexicains. Continuons à tisser des liens... » présente la collection de costumes typiques mexicains collectés par la danseuse et chorégraphe Maria Angélica JUÁREZ. Tirer collectivement des fils anthropologiques à partir de ces costumes, continuer à tisser des liens et des mondes entre des habitants d'ici et de là-bas, tels sont les partis pris de cette enquête-exposition ponctuée de créations (textiles, textuelles et dansées) qui interrogent les rapports aux corps, aux genres et aux mondes emportés par les arts du textile et de la danse. Une exposition haute en couleur, qui nous fait voyager de façon ludique dans la fabrique d'une nation pluriculturelle et festive.



Musée Départemental Demard de la Montagne

Situé à 700 mètres d'altitude, dans le village de Château-Lambert, le Musée Départemental Demard de la Montagne est l'un des trois musées départementaux géré par le Département de la Haute-Saône. C'est dans cette région des Vosges saônoises que fut créé en 1977, à l'initiative d'Albert Demard, ce musée, qui témoigne de l'histoire de la communauté villageoise avant les grands changements qu'allait provoquer la guerre de 1914-1918. Dans une ancienne ferme, sont reconstituées quatre pièces d'habitation, au mobilier modeste et au confort rudimentaire, rappelant notamment les longues veillées d'hiver auprès du fourneau en fonte. Les activités agricoles sont également évoquées avec l'étable et le grenier, où sont disposés différents outils liés à la culture du seigle, du sarrasin ou encore de la pomme de terre, qui constituaient la base de la nourriture paysanne.

A venir au musée Nicéphore Niépce, à Chalon sur Saône,

Inoxydable

28 juin au 21 septembre



L'exposition bénéficie de plusieurs prêts en provenance de: Bibliothèque Jean Laude, Saint-Étienne Bibliothèque municipale, Dijon CRP/Centre régional de la photographie, Hauts-de-France MAMC+/Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Fille du XIXe siècle et contemporaine de la Révolution Industrielle, la photographie a accompagné la mécanisation du monde. Des premières expérimentations empiriques de Nicéphore Niépce entre 1816 et 1833 aux capteurs intégrés aux Smartphones toujours plus perfectionnés et automatisés, la photographie n'a cessé d'accompagner les évolutions techniques.

Dès les origines du médium, l'industrie, encore balbutiante, est un motif photographique en soi. Quel meilleur moyen que la photographie pour saisir et faire savoir le progrès et les avancées technologiques? L'amateur éclairé saisit pour la postérité les bâtiments qui ont fait sa fortune, preuve de sa réussite. Ainsi, au mi-temps du XIXe siècle, le Chalonnais Joseph-Fortuné Petiot-Groffier immortalise son usine avec sa chambre photographique et ses plaques au collodion avant de réaliser lui-même ses tirages sur papier salé...

dossier de presse [ici](#)

Face à ce qui se dérobe, les clichés de la folie

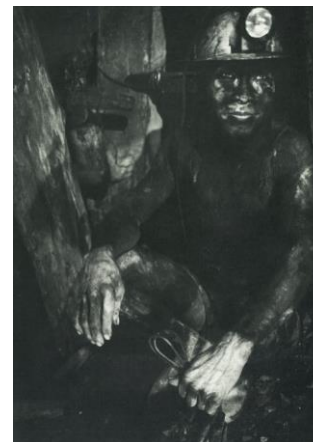
18.10.2025 ... 18.01.2026



Dans une cour cernée d'imposantes grilles, des femmes échevelées vêtues de lourdes jupes noires, sont assises sur des bancs ou couchées par terre. Celle-ci semble prostrée, recroquevillée. Celles-là sont entravées par des camisoles... Ces 25 images ont été prises par le photographe pictorialiste Robert Demachy (1859-1936). Sur la boîte, écrite de sa main, une légende laconique : « Les Folles ». Une étude nous apprend qu'elles ont été réalisées dans l'enceinte de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière entre 1890 et 1895. Cette série conservée au musée Nicéphore Niépce depuis 2004 dénote du reste de l'archive du photographe. Le regardeur sait qu'il est face à un document rare, exceptionnel. Elle ne cesse de susciter des interrogations.

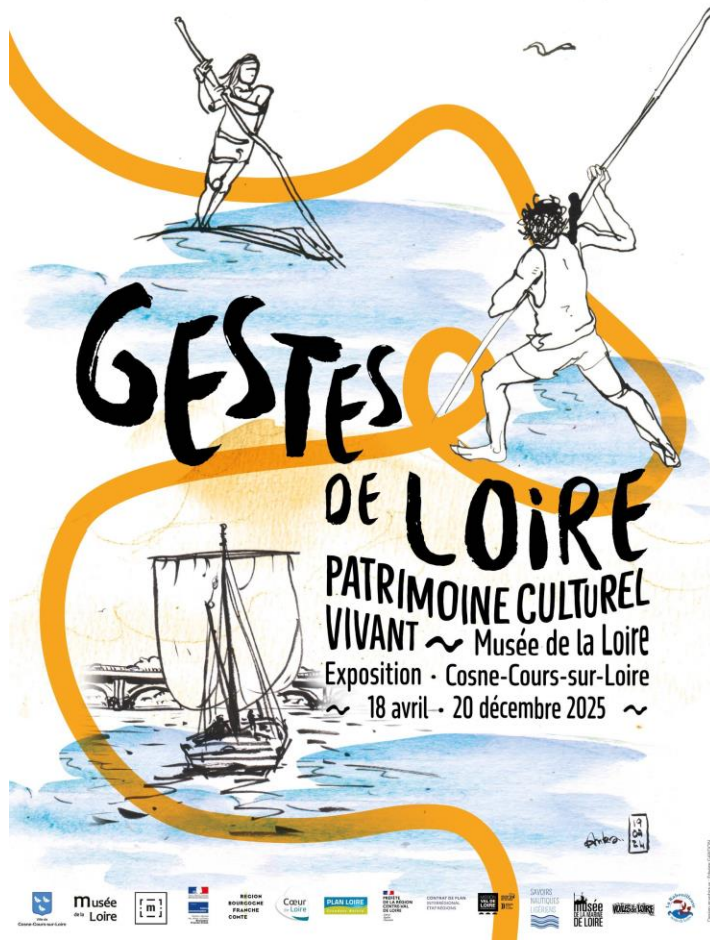
Terre des Hommes, Magazine militant taïwanais, 1985-1989

18.10.2025 ... 18.01.2026



Le magazine Terre des Hommes (Ren Jian, 47 numéros entre novembre 1985-septembre 1989), fondé par l'écrivain militant pro-chinois Chen Ying Zhen, a rassemblé autour de lui une équipe de journalistes, écrivains renommés, photo reporters et partisans des causes politiques et sociales. Il émerge pendant la phase de libéralisation progressive des années 1980 et s'inscrit dans la tradition des magazines illustrés par la photographie initiée à la fin des années 1920 par la presse allemande ou le célèbre hebdomadaire français, VU...

Cet été, au musée de la Loire à Cosne-sur-Loire,



Gestes de Loire – Patrimoine culturel vivant

Du 18 avril au 20 décembre 2025

Le Patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments, sites et collections d'objets. Il comprend les pratiques, traditions, savoir-faire dont chacun hérite en commun, qu'il s'efforce collectivement de faire vivre, recréer et transmettre. Il s'agit d'un Patrimoine immatériel, un **Patrimoine vivant**.

Sur les bords de Loire, de chaque côté du fleuve, a commencé depuis 2023 une belle aventure : la reconnaissance des [Savoirs nautiques ligériens](#) au **Patrimoine culturel immatériel de la France**. Cela comporte les façons de naviguer, de lire le fleuve, de s'adapter au changement climatique, de connaître les bateaux de Loire. En somme, tous les **gestes** et connaissances liés à l'utilisation du fleuve qui fondent ce lien unique entre l'humain et la nature.

L'exposition propose ainsi de retracer le voyage de batelières et bateliers sur la Loire via un regard croisé entre passé et présent. Depuis la préparation de l'équipement, l'évocation des types de navigation sans oublier les nombreux écueils rencontrés, jusqu'à l'arrivée à quai et le moment des retrouvailles, vous plongerez dans un temps de navigation ligérienne suspendu entre deux âges, teinté d'exigence mais aussi d'inclusion, de poésie et d'écoute du milieu naturel.

Dossier de presse : <https://www.museedelaloire.fr/wp-content/uploads/2025/04/DOSSIER-DE-PRESSE-Expo-BD-Gestes-de-Loire-Patrimoine-culturel-vivant-18-04-au-20-12-2025-MUSEE-DE-COSNE.pdf>

Cet été, au musée Gautron du Coudray, à Marzy,



Premier musée de village en 1937, le Musée municipal Gautron du Coudray propose une découverte de la vie quotidienne et du folklore au tournant du XXe siècle. Riche en collections Beaux-Arts, ce musée présente annuellement trois expositions temporaires au cœur de l'ancien presbytère.

Vie locale et Patrimoine

Évoquée par des scènes domestiques, des outils, des documents iconographiques, des objets du quotidien ainsi que des instruments de musique anciens, la vie d'un village nivernais du XVIIIe au XXe siècle est présentée sous son aspect ethnographique.

Après une rapide introduction sur les traces du passage de l'homme sur la commune au cours de l'histoire (des flèches de l'âge du Bronze ancien au XVIIe), le visiteur se retrouve plongé au cœur des métiers d'autrefois. Vignerons, lavandières, sabotiers ou encore agriculteurs sont évoqués grâce aux objets qu'ils nous ont laissés. L'aspect religieux très présent à cette époque n'est pas oublié : Ste Madeleine en pierre polychrome du XVIIe, St Roch, Ste Catherine veillent sur les lieux.

La faune et la flore des bords de Loire sont également abordés.

Beaux-arts

La collection de peintures, gravures, dessins et photographies est principalement orientée autour des artistes nivernais ou ayant travaillé en Nièvre. Plusieurs thématiques sont abordées : La Loire, les paysages de la région ou encore le portrait ainsi que l'affiche. Des faïences d'art de Nevers, Marzy, Clamecy...viennent compléter la collection.

Autour des collections permanentes, le musée présente au moins trois expositions temporaires sur l'année et participe notamment à certaines manifestations nationales comme le mois de la photo.

Victor Gautron du Coudray, érudit local, collectionneur, écrivain régionaliste, est à l'origine de ce premier « Musée de village nivernais »

22 Place de l'église 58180 Marzy

Cet été, venez visiter l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Moutiers-en-Puisaye



L'histoire de Moutiers, bien qu'encore plus ancienne, commence en 701 avec celle de son monastère, hospice destiné à recevoir les pèlerins anglo-saxons et bretons en route pour Rome. L'église paroissiale de Moutiers a été édifiée aux abords de l'an Mil et dédiée à Saint Pierre.

Un porche en appentis est adossé au pignon occidental. Viollet Le Duc le situe au XIII^{ème} siècle et les claustras en pierre au XV^{ème} siècle ; ce narthex a contribué au classement de l'église aux Monuments Historiques dès 1862.

L'édifice comporte un vaisseau unique et deux petites chapelles latérales esquissent un transept. Il existe une disparité entre la nef et le chœur : la nef est percée de six petites ouvertures de style roman; le chœur, aux contreforts puissants, est éclairé par des baies au réseau flamboyant.

Lors de l'été 1982, faisant suite à un printemps sec, le Maire de Moutiers, François Solano, a découvert que le badigeon blanc qui recouvrait les murs de l'Eglise depuis le XVIII^e siècle se fendillait ... Grâce à l'efficacité des historiens Suzanne et René Pélissier, la mise à jour de l'ensemble du décor, peint à l'ocre, a été menée à bien pendant 10 ans par le maître-restaurateur Isao Takahashi.

Les 200 m² de peintures murales constituent un des plus grands ensembles de Bourgogne.

Les plus anciennes (XII^{ème} siècle), sur le mur Nord, retracent le Nouveau Testament : de l'Annonciation à la Résurrection de Jésus-Christ.

Le décor roman se poursuit sur les murs Ouest et Sud avec des grands personnages.

Sur le mur Sud, un autre ensemble de peintures est daté de la fin du XII^{ème} siècle et se présente sur trois niveaux : au registre supérieur, une procession de pèlerins se dirige vers le chœur; sur les deux autres registres se déroulent les scènes de l'Ancien Testament, de la naissance d'Eve au meurtre d'Abel et la vie de Saint Jean-Baptiste. Le Baptême du Christ en est l'élément essentiel, auquel s'ajoute une représentation du déluge et de l'Arche de Noé.

D'autres peintures murales (XV^{ème} au XVII^{ème} siècle) sont visibles dans la chapelle Nord et le chœur.

Un aperçu sur le site : <https://francisbillault.fr/>

89520 Moutiers en Puisaye

Cet été au Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny, Palais Jean Bourbon – Parc abbatial 71250 Cluny



Situé au nord de l'église abbatiale de Cluny et disposant donc d'une situation privilégiée, le musée d'art et d'archéologie fut d'abord le palais du 42ème abbé de Cluny, l'abbé Jean de Bourbon !

L'histoire du musée d'art et d'archéologie, choix du bâtiment qui l'abrite et constitution de ses **collections**, est étroitement liée à la destruction de l'abbatiale. Devenu **bien national** en **1789**, le palais Jean de Bourbon est **épargné** par les pillages qui ont lieu lors du **démantèlement de l'abbaye**. En effet, il est **acheté** par un particulier, **Jean-Baptiste Constance Meunier**, le 20 janvier **1797**.

Au début du **XIXe** siècle, **Jean-Baptiste Ochier**, docteur en médecine, **hérîte** du palais abbatial et décide d'y installer ses **collections**. À sa mort en **1864**, la veuve du docteur Ochier en fait **don à la ville de Cluny** pour la création d'un musée.

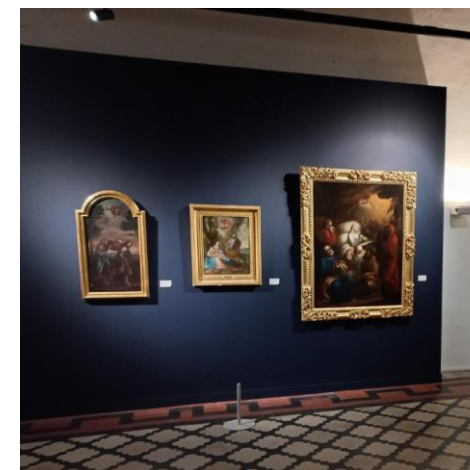
Auguste Pécoul est nommé conservateur du futur musée. Il **augmente** considérablement les **collections** du musée par l'obtention de dons. Les détails de la constitution des **fonds anciens des collections** ne sont pas bien connus. Il semblerait cependant que c'est un attachement des habitants de Cluny pour leur patrimoine qui aurait permis de sauver une partie des **vestiges de l'abbatiale**.

L'**inauguration** du musée a eu lieu le 15 août **1866**. Depuis, il a connu de nombreux remaniements et vu ses collections s'enrichir au gré des découvertes lors des différentes **fouilles archéologiques** dans l'abbaye et des chantiers dans la ville. Le Musée d'art et d'archéologie est un **musée municipal**, ouvert au public dans le cadre d'un partenariat entre la **ville de Cluny** et le **Centre des monuments nationaux**. Retrouvez l'ensemble des œuvres exposées sur la **base Joconde**, portail des collections des musées de France.

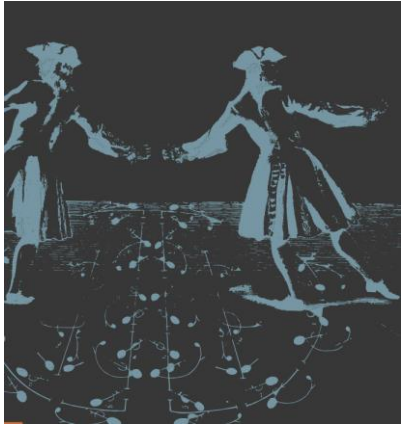
La salle Beaux-Arts

Le musée d'art et d'archéologie, connu pour ses collections exceptionnelles de sculptures provenant du bourg monastique et de l'abbaye de Cluny, conserve également dans ses réserves des collections de diverses natures (archéologie, numismatique, sciences naturelles, arts décoratifs, beaux-arts...).

En 2019, à l'occasion du récolement des tableaux (de la fin du XVIe siècle jusqu'au début du XXe siècle), l'équipe du musée constate l'état de conservation très préoccupant des œuvres. La ville de Cluny, propriétaire des collections, et le Centre des monuments nationaux, engagent alors un programme pluriannuel de restauration des tableaux, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté et des Amis du musée (AMAAC). Les premières œuvres restaurées sont emblématiques du fonds du musée. Elles sont aujourd'hui présentées dans cette salle.



Exposition d'été au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon



Chorégraphies. Dessiner, danser (XVIIe - XXIe siècle)

Du 19 avril au 21 septembre 2025

En partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), le musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon vous invite à découvrir les relations entre le dessin et la danse.

L'exposition comporte six sections, la première consacrée aux grands systèmes de notation de la danse, la deuxième aux danses de société, les troisième, quatrième et cinquième au dessin comme outil de création chorégraphique et la sixième au dessin comme outil de récréation et de réinvention de danses historiques.



Héroïnes italiennes

A partir du 1er mars 2025

L'accrochage de deux œuvres issues des collections de Quimper, l'une de Giulia Lama, une peintre vénitienne du XVIIe siècle et l'autre de l'atelier de la célèbre Artemisia Gentileschi, permet d'offrir aux visiteuses et visiteurs une rampe dédiée aux femmes peintres actives dans l'Italie des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, grâce au raccrochage de toiles d'Elisabetta Sirani et Lavinia Fontana, issues des collections bisontines.

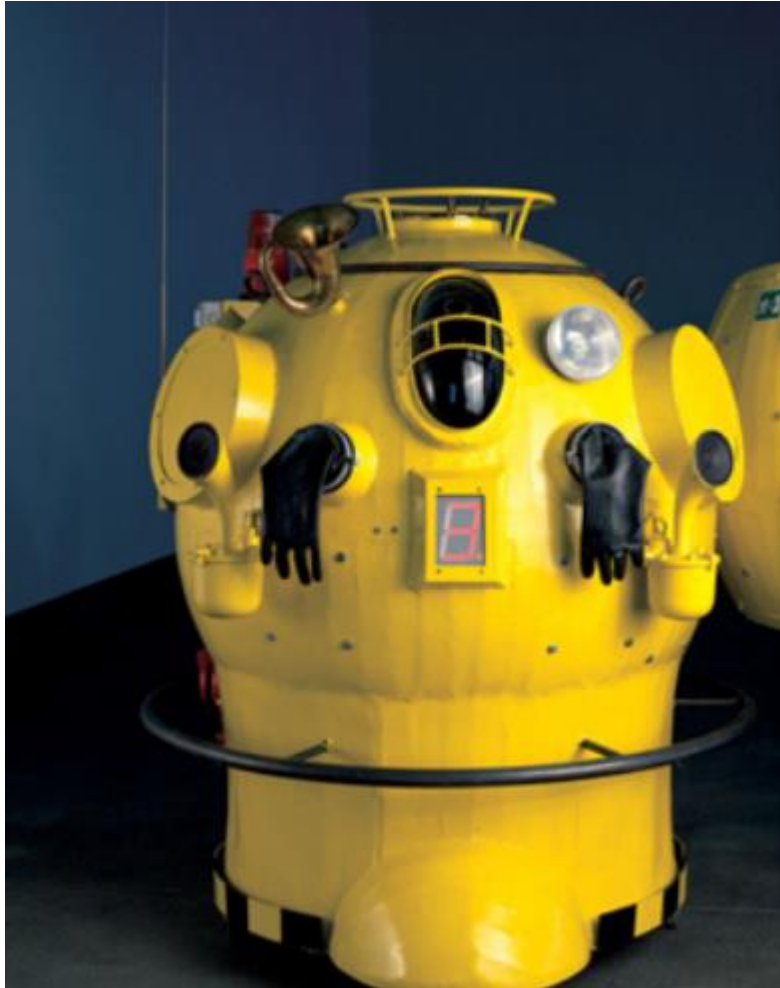


Musée du Temps - MARCEL PRUNIER (1897-1977).

Dessiner les Années folles

Du 19 avril au 21 septembre 2025, le musée du Temps présente un accrochage inédit consacré à l'artiste Marcel Prunier (1897-1977)

En ce moment à l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre



Exposition « Quête d'infinis »

Du 17 mai au 2 novembre 2025

Entre les XVIème et XIXème siècles, de nombreux artistes, en quête d'inconnu, ont pris part aux grandes expéditions qui ont fait connaître le monde. A nos jours, il existe de nombreux récits de ces explorations qui participent à la constitution d'histoires de l'humanité et qui sont constamment réécrites. Dans ce monde en perpétuel changement, les artistes poursuivent leur quête non pas pour décrire une réalité, mais pour expérimenter de nouvelles manières de comprendre notre existence passée, actuelle et future. Explorateurs de leurs temps, les artistes deviennent à travers leurs œuvres ou leurs performances tour à tour inventeur ou cartographe de territoires physiques ou mentaux.

En résonance au thème de la saison de l'Abbaye Saint-Germain des explorations, l'exposition du Centre Pompidou propose ainsi de découvrir un parcours d'œuvres traitant de ces quêtes variées menées par des artistes des XXème et XXIème siècles sous toutes ses formes, que ce soit en écho à la conquête spatiale, à l'histoire géopolitique, ou sous un aspect plus spirituel et onirique.

Les salles du Musée d'art et d'histoire



La salle d'archéologie
gallo-romaine



Le scriptorium



La salle d'archéologie
médiévale

PROCHAINEMENT AU PÔLE COURBET

PAYSAGES DE MARCHE

Du 28/06/2025 au 19/10/2025

Musée Courbet



Auguste Renoir (1841 – 1919) – *Chemin montant dans les hautes herbes* – Vers 1875 – Huile sur toile – Paris, musée d'Orsay, inv. RF 2581

© Photo Josse Bridgeman Images

Paysages de marche

Dans les traces de Rousseau, Courbet, Renoir, Cézanne et les autres

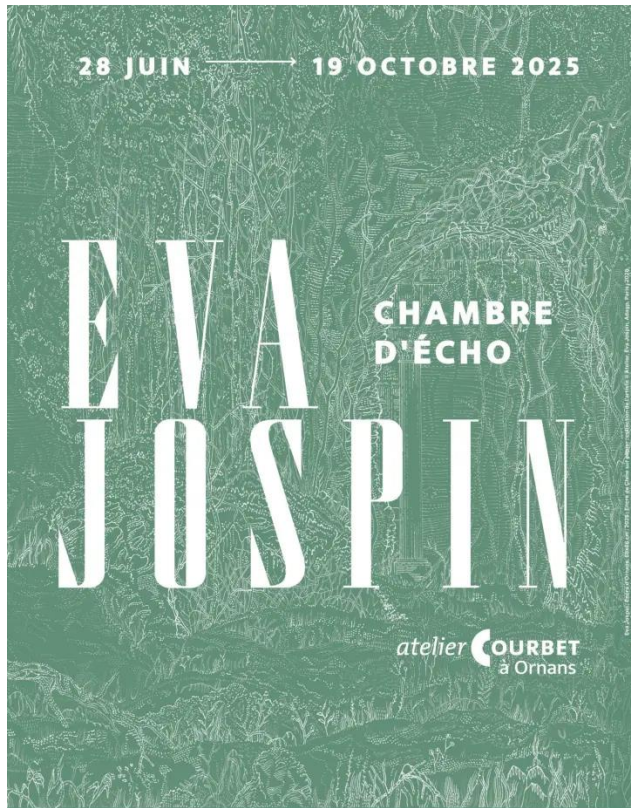
« L'artiste doit voyager à pied », affirme le peintre Pierre-Henri de Valenciennes en 1799. C'est même, selon lui, la condition de la peinture de paysage. C'est ce lien entre paysage et marche à pied, qui se concrétise notamment au XIXe siècle par la pratique de la peinture en plein air, sur le motif, que l'exposition propose de mettre au jour ici.

De la marche comme exercice philosophique, propice à la connaissance et à la pensée, à l'errance volontaire des artistes dans une nature sauvage, quasi-impénétrable, l'exposition vous invite à cheminer sur les traces de ces peintres-marcheurs tels que Théodore Rousseau, Gustave Courbet, Auguste Renoir, Paul Cézanne et bien d'autres.

En peignant le paysage, ces artistes ont, contre l'inadmissible indifférence du monde, cherché partout des traces de leur humanité. Chercher des traces de soi et en laisser...
L'exposition bénéficie du soutien exceptionnel de l'établissement public du Musée d'Orsay.

Commissariat : Benjamin Foudral, Pierre Wat.

PROCHAINEMENT AU PÔLE COURBET



CHAMBRE D'ÉCHO – EVA JOSPIN

Du 28/06/2025 au 19/10/2025

Atelier Courbet

L'Atelier Courbet est un lieu qui incarne un imaginaire puissant dans l'esprit de n'importe quel artiste français ou étranger.

Le succès de la rencontre créative entre Yan Pei-Ming et ce lieu en 2019, année du bicentenaire de la naissance du maître d'Ornans, a été une étape décisive dans le devenir de ce site. À la suite de la restauration et rénovation de ce lieu, écrin du seul décor peint de Gustave Courbet, le Pôle Courbet a invité Eva Jospin, artiste plasticienne majeure de la scène contemporaine, à investir cet espace.

Dialoguant avec l'atelier et deux œuvres du maître d'Ornans, *La Remise de chevreuil* et *La Source de la Loue*, Eva Jospin invite le visiteur à découvrir plusieurs de ses œuvres dont six ont été créées pour ce projet.

Paysages forestiers ou architecturaux, grottes obscures et natures rêvées, dessinés, brodés ou sculptés par le carton, se présentent comme autant de contre-mondes où l'imaginaire s'exprime et le regard chemine.

Un événement exceptionnel à ne pas manquer !

Eva Jospin est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. Éluë à l'Académie des Beaux-arts en 2024, l'artiste est régulièrement présentée dans de nombreuses expositions d'envergure internationale, comme au Château de Versailles et prochainement au Grand Palais.

Commissariat : Benjamin Foudral, Eva Jospin et Pierre Wat

EXPOSITION AU PÔLE COURBET



NUANCES VÉGÉTALES

Du 19/04/2025 au 05/01/2026

Ferme Courbet

Nuances végétales

Par Hélène Combal-Weiss

Lauréate d'un appel à création et résidence lancé par le pôle Courbet, Hélène Combal-Weiss a été invitée à investir la ferme familiale Courbet à Flagey au printemps 2025.

Vidéaste et plasticienne, l'artiste interroge nos manières de se lier avec le vivant et la nature par des œuvres sensibles qui abordent la transmission des savoir-faire. Les œuvres inédites exposées à Flagey, fruits de deux phases de production artistique, réalisées in situ, font écho à la thématique « Art et nature » du Pôle Courbet, et en particulier l'exposition Paysages de marche du Musée Courbet.

Hélène Combal-Weiss, par ses « paysages textiles » teintés grâce aux végétaux des plateaux et vallées entre Loue et Lison, nous propose une expérience sensorielle et poétique, amenant le spectateur à cheminer dans ce nouvel environnement.

© Hélène Combal-Weiss, 2025

Cet été dans les musées de la ville de Belfort

Extension du musée d'Art moderne

Une nouvelle ambition pour la culture se dessine avec le projet d'extension du musée d'Art moderne - donation Maurice-Jardot imaginé par l'architecte Adelfo Scaranello.

Un pôle muséal pour un nouveau quartier

En premier lieu, « ce projet culturel d'envergure s'inscrit dans la démarche plus globale de modernisation du quartier de l'ancien hôpital. » précise Damien Meslot, Maire de Belfort. L'extension viendra ainsi s'intégrer au square Lechten agrandi de 1000 m². « Ce projet d'extension nous permet aussi de remédier à l'éclatement de nos collections présentes sur plusieurs sites. » explique Damien Meslot, « l'objectif est de rassembler sous un même pôle muséal les collections Beaux-Arts actuellement exposées en Tour 41, les expositions temporaires en Tour 46 et les œuvres d'art moderne de la donation Maurice-Jardot. ».

Pendant la fermeture du musée d'Art moderne – donation Maurice-Jardot, les collections d'Art moderne seront visibles au sein de la Tour 41 dès fin janvier 2023. Les collections Beaux-arts seront en effet rangées dans les réserves et seront redéployées dans la future extension en 2025.

La réouverture du musée est prévue au printemps 2026



En ce moment au musée municipal d'Art et d'Histoire de Pontarlier



MAI

Mercredi 7 à 18h

UN SOIR, UNE ŒUVRE :

« LE CALVAIRE » DE ROBERT BOUROULT

Peint en 1933 et présenté à deux reprises au Salon des Annonciades, « Le Calvaire » constitue une œuvre étonnante de Robert Bouroult. L'œuvre a reçu, dès sa première exposition au Salon, un accueil élogieux.

Pour tous à partir de 12 ans.

Nuit des musées

Samedi 17 entre 18h et 22h

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Visite libre et gratuite pour tous, toute la soirée.

Le Musée vous ouvre ses portes pour une soirée exceptionnelle et vous propose de participer à différentes animations :

En continu : Atelier autour des jeux gallo-romains animé par les Arkéonautes

Petits ou grands, découvrez et testez les jeux de la période gallo-romaine.

18h, 19h, 20h et 21h : Atelier familial de pratique artistique proposé par Béchar El Mahfoudi de Sculptura

À partir des œuvres du musée, vous allez pouvoir recomposer un portrait en famille. L'occasion d'explorer différentes techniques de rendus graphiques dans le domaine des arts plastiques et de redécouvrir les œuvres exposées ! Durée : 45 minutes. Limité à 10 personnes par atelier.

20h : Visite guidée nocturne par Diane Brochier, responsable des publics

Un voyage original à travers les œuvres du Musée pour les revoir sous un nouvel angle...



Mercredi 28 à 18h

SÉANCE DE MÉDITATION

Avec Fanny Girod, de Girod Jura

Profitez d'un moment de relaxation privilégié au cœur des œuvres du Musée après la fermeture au public.

Fanny Girod vous entraîne dans un voyage méditatif, une plongée dans les paysages de l'École de peinture comtoise.

Pour tous à partir de 7 ans.



JUIN

Mercredi 4 à 18h

UN SOIR, UNE ŒUVRE : « LA FIBULE »

Objet pratique pour fermer le vêtement, la fibule est courante de l'Âge du Bronze au Moyen Âge. Sa technique de fabrication et son ornementation évoluent pour faire d'elle un objet de parure incontournable. Venez découvrir les secrets et les différents visages de cet objet archéologique.

Pour tous à partir de 12 ans.



Vendredi 13 au dimanche 15

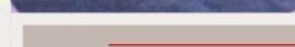
JOURNÉES EUROPÉENNES DE L'ARCHÉOLOGIE

Samedi 14 à 14h, 14h45, 15h45, 16h30, 17h15

La Préhistoire dans le noir avec les Arkéonautes

Après avoir découvert les objets préhistoriques grâce à un jeu les yeux bandés, admirez les collections du Musée !

À partir de 7 ans. Durée : 45 minutes.



Du 21 juin au 16 novembre

EXPOSITION TEMPORAIRE

« LES CYCLES MERVIL, UN SUCCÈS PONTISSALIEN »

À l'occasion du passage du tour de France, le musée de Pontarlier met en lumière une manufacture de cycles à la fortune tant remarquable qu'éphémère. Les collections présentées retracent l'aventure industrielle et sportive des Établissements Maire et Vuillemin et de leur marque « Mervil ».



Dimanche 29 de 14h à 18h

APRÈS-MIDI COPIE AU MUSÉE

Profitez d'un après-midi pour copier les œuvres du Musée. Seuls l'aquarelle, la gouache, les pastels et crayons gris ou de couleurs sont acceptés.

Matériel non fourni. Pour tous à partir de 15 ans.

JUILLET

Mercredi 9 à 15h

ATELIER DESSIN SUR « LA FIGURE DU CYCLISTE »

Avec Bechar El Mahfoudi, artiste plasticien.

Venez vous immerger dans l'ambiance du Tour de France à travers les techniques de dessin du corps du cycliste en action. À l'image de l'art cinétique, l'atelier a pour objectif de mettre en avant le mouvement dans un travail plastique.

Pour tous à partir de 10 ans.



Mercredi 16 à 10h30

MERCREDI DES TOUT PETITS

« DÉCOUVERTE DU MUSÉE »

Accompagnés de la vache Pâquerette, les enfants partent à la recherche de Robert le fermier. Ils seront aidés dans leur quête par tous les animaux du Musée et auront ainsi l'occasion, par cette aventure, de découvrir les peintures de l'école comtoise.

Tous leurs sens seront alors en éveil !

Pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés d'un adulte (maximum un adulte par enfant).



Conte musical

Lundi 28 et mercredi 30 juillet à 14h30

Lundi 4 et mercredi 6 août à 14h30

CONTE MUSICAL « LA PEAU DU LYNX »

Avec la compagnie La Levée

Inspiré de l'album jeunesse « La peau du lynx » de Mathilde Poncet, ce conte narre l'histoire du Lynx menacé par un chasseur et protégé par une couturière qui lui fabrique un manteau-paysage pour le rendre invisible... Un conte qui vous amènera au cœur des paysages comtois si abondamment représentés au Musée.

Mercredi 30 juillet et lundi 4 août

Le spectacle se doublera d'un atelier visant à confectionner un nouveau manteau-paysage au lynx avec des feuilles, herbes ou plumes. Petits et grands pourront ainsi mieux s'approprier le paysage comtois et ses richesses !

Réservation indispensable. Préciser la date et le type d'activité souhaitée (spectacle seul ou spectacle + atelier).



© Musée de l'Absinthe, Auvers sur Oise

AOÛT

Mercredi 20 à 18h

CONFÉRENCE : « L'ABSINTHE AU FÉMININ »

Avec Joël Guiraud, directeur honoraire du Musée.

Après avoir frappé à la porte du Paradis comme Fée puis à celle des Paradis artificiels comme Muse, l'absinthe s'est retrouvée dans l'antichambre des enfers comme sorcière. Cruelle déconvenue ! Mais qu'allait-elle faire dans cette galère et, surtout, quel rôle a-t-on fait jouer aux femmes dans cette affaire ? Accompagnez Joël Guiraud dans ses réflexions sur l'absinthe au féminin.

Pour tous à partir de 10 ans.

Mercredi 27 à 15h

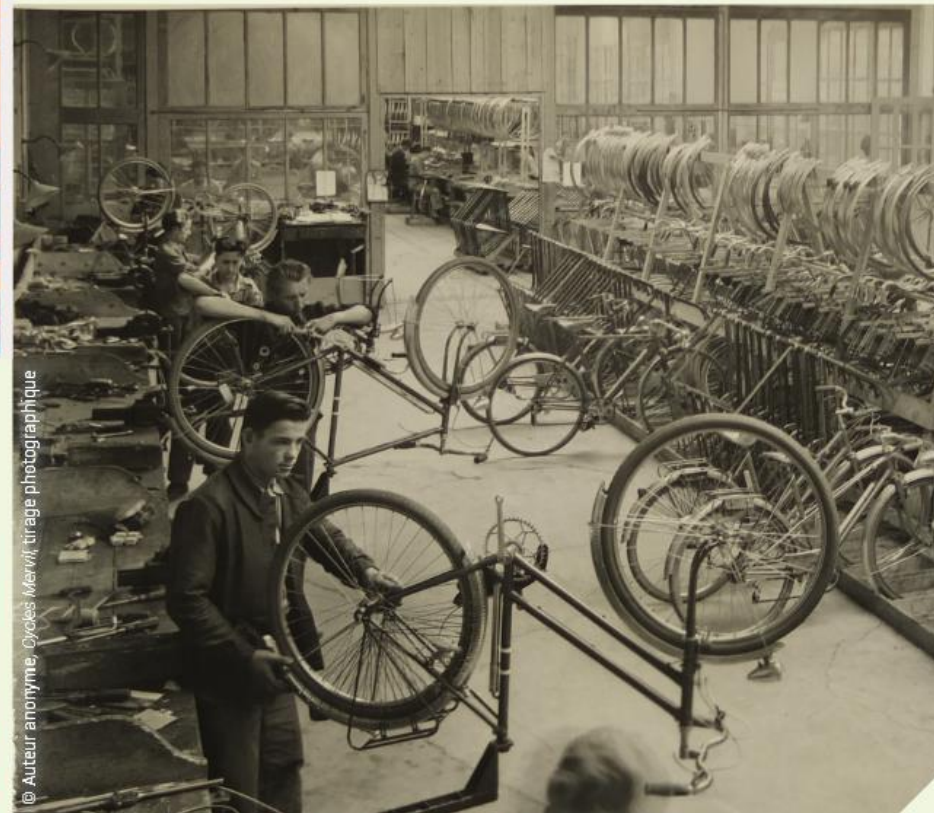
ATELIER « BAS-RELIEF EN MODELAGE D'ARGILE »

Avec Bechar El Mahfoudi, artiste plasticien.

Grâce à la technique du modelage d'argile, le musée vous invite à créer un bas-relief en forme de médaille en s'inspirant des motifs floraux et des costumes militaires du 19^e siècle.

Pour tous à partir de 10 ans.

© Auteur anonyme, Cycles Mervil tirage photographique



NOUVELLE EXPOSITION

www.ville-pontarlier.fr

Musée de Pontarlier

PROGRAMME 2025 | MAI > AOÛT

>>>>>>>> RÉSERVATIONS & RENSEIGNEMENTS <<<<<<<<<<<<

Musée de Pontarlier

2, place d'Arçon - 25300 Pontarlier

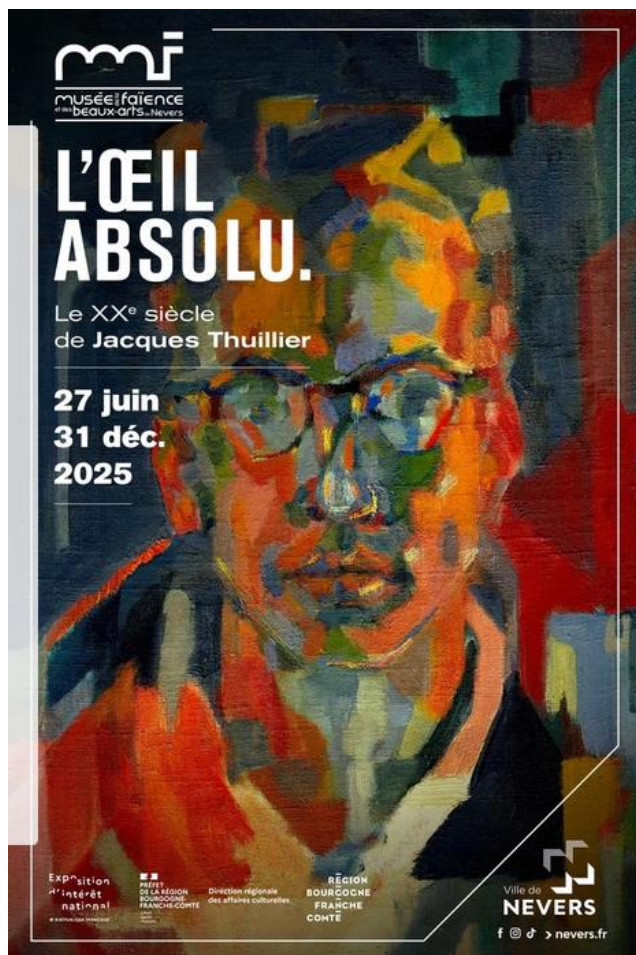
musee@ville-pontarlier.com - Tél. +33 (0) 3 81 38 82 16

- Toutes les animations sont gratuites -

Le nombre de places étant limité, il est fortement conseillé
de réserver vos places à l'avance.



EXPOSITION AU MUSEE DE LA FAÏENCE ET DES BEAUX-ARTS DE NEVERS



Exposition L'œil absolu : Le XXe Siècle de Jacques Thuillier 27 juin – 31 décembre 2025

Chercheur et professeur en histoire de l'art, Jacques Thuillier a légué à la Ville de Nevers ses fabuleuses archives de travail. Passionné par la peinture française des 17e et 19e siècles, il s'est aussi fortement intéressé à la création de son époque. Cette exposition vous invite à (re)découvrir l'art du 20e siècle à travers son regard : la manière dont il écrit l'histoire de la création mais aussi les œuvres qu'il a collectionnées et les artistes modernes qu'il a fréquentés. Productions secrètes, ses dessins, peintures et poèmes seront aussi présentés.

La Faïence Un savoir-faire unique

Installé depuis 1975 dans une ancienne abbaye bénédictine et dans un ancien hôtel particulier du XIXème siècle, le musée de la Faïence et des Beaux Arts vous invite à la découverte d'un savoir ancestral. Le musée se singularise par ses collections uniques réalisées à Nevers dès le XVIe siècle : la faïence et les verres émaillés.

Les amoureux des beaux-arts trouveront aussi de quoi satisfaire leur curiosité, avec objets d'art et tableaux de maître.



EXPOSITION AU MUSEE DES NOURRICES ET DES ENFANTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE – 58230 ALLIGNY-EN-MORVAN



Expo photos

Du 19 avril au 9 novembre
"T.G.V" par l'artiste M.A.B

Trop occupés à déchiffrer ce qui est près de nous, dans le flou du trop plein d'informations, nous ne nous projetons pas dans le futur. Pourtant lorsque nous regardons les paysages par la fenêtre du train, plus nous portons notre regard au loin plus ils prennent forme et deviennent signifiants.



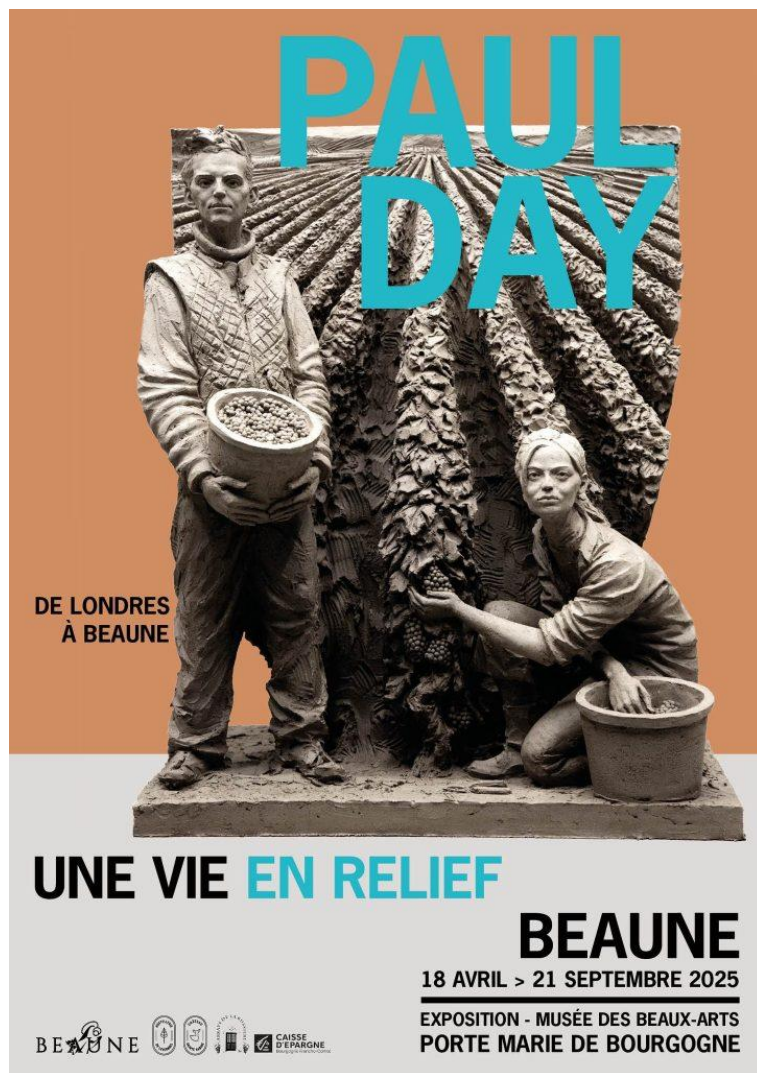
Les Voyages au féminin

*Cette programmation 2025 a pour point de départ le livre de Lucie Azema « **les femmes aussi sont du voyage – l'émancipation par le départ** ». Dans la continuité de cet ouvrage et en écho à l'histoire des nourrices sur lieu nous avons souhaité mettre en avant l'émancipation des femmes par le voyage. Proche ou lointain, court ou long. La transformation de l'être par le déplacement du corps, qu'il soit nécessaire, subi ou volontaire, personnel ou professionnel (fuite, placement, migration, travail, rupture conjugale ou familiale, besoin de se retrouver, de se dépasser, d'aller à la rencontre de l'autre...).*

Comment le voyage structure la personnalité ? Que révèle-t-il de soi ? Comment s'y prépare-t-on ? Comment chemine-t-on ? le cheminement est-il aussi important que l'objectif ou la destination ? Et lorsque l'on est une femme, comment ce voyage est-il perçu ? autorisé ? interdit ? par qui ?

Une année pour mettre à l'honneur celles qui sont parties, qui sont revenues, qui ont changé leur vie ou celle des autres.

EXPOSITION AU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE BEAUNE



Exposition “Paul Day, une vie en relief. De Londres à Beaune”

Du 18 avril au 21 septembre 2025

Une rétrospective inédite

Première rétrospective consacrée au sculpteur Paul Day, l'exposition « **Paul Day, une vie en relief. De Londres à Beaune** » revient sur le parcours exceptionnel d'un artiste britannique installé en Bourgogne. Vingt-cinq années de travail et une centaine d'œuvres exposées permettent d'appréhender le processus créatif de Paul Day, artiste atypique qui a su imposer sa vision de la sculpture, à contre-courant des modes artistiques.

Une expérience immersive

L'exposition met en lumière une série d'œuvres spécialement réalisées sur le thème de la Bourgogne, invitant les visiteurs à une immersion dans son univers artistique narratif, illusionniste et contemporain. Les œuvres présentées incluent des commandes publiques, des travaux d'atelier, des sculptures en ronde-bosse ou hauts-reliefs, ainsi que des dessins, illustrant les différentes thématiques et techniques de l'artiste. Cette rétrospective permet de mieux comprendre l'attachement de Paul Day à la Bourgogne, une région qui lui sert de source d'inspiration, notamment à travers ses œuvres sur les Climats du vignoble de Bourgogne.

Les Amoureux, terre cuite, 2006

Version réduite de la sculpture en bronze qui s'érige de manière spectaculaire à 9 mètres de hauteur à la gare internationale de Saint-Pancras à Londres, terminus des trains Eurostar.

Riverside Paris, bronze, 2001

Paul Day a beaucoup travaillé sur le thème de la ville et traduit ses codes en sculpture, en s'intéressant particulièrement aux relations entre l'homme et l'architecture. Avec ce relief, il emporte le spectateur sur les bords de Seine, à Paris, dans une histoire pleine de réalisme.

The Grape Harvesters, bronze, 2019

Paul Day célèbre sa terre d'adoption à travers ses œuvres comme par exemple les Charolaises ou une scène de vendanges au Clos de Vougeot. Il s'agit d'une commande de la confrérie des Chevaliers du Tastevin.

Musée d'ART HÔTEL SARRET DE GROZON à Arbois Grande rue 39600



Exposition du 1er juillet au 28 septembre 2025

Le musée d'Art Hôtel Sarret de Grozon a le plaisir d'accueillir cet été une exposition exceptionnelle consacrée à l'artiste contemporain Alex Claude. Du 1er juillet au 28 septembre 2025, le public est invité à découvrir « **Horizon commun : Dialogue avec Auguste Pointellin** », une rencontre artistique où se mêlent paysages imaginaires et jeux subtils de lumière et de matière.

Alex Claude peint des paysages à la fois vibrants et énigmatiques, où la touche, tantôt soyeuse, tantôt fugace, se fait parfois stridente, inscrivant sur la surface même de l'œuvre une gestuelle expressive et singulière. Plus qu'un simple geste plastique, ces tableaux offrent une exploration picturale délicate, où des tonalités assourdies scintillent d'un éclat particulier.

La subtilité des nuances déploie des sensations, évoquant l'œuvre de son devancier Auguste Pointellin, paysagiste sensible et inspirant. À travers des paysages issus de pérégrinations intimes, Alex Claude donne corps à une part d'insondable, mêlant gestes invasifs et déclinaisons chromatiques abyssales, révélant un artiste à la fois transgressif et profondément en quête d'un ordre fusionnel avec la nature.

Cette exposition immersive invite à un dialogue entre les deux univers artistiques, questionnant notre rapport au temps, à l'espace et à l'horizon, symbole d'infini et d'avenir.

Le musée d'Art Hôtel Sarret de Grozon vous invite à plonger dans cet univers singulier, riche en émotions et en réflexions artistiques.



Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours de 14h à 18h
En septembre : de jeudi à dimanche, 14h-18h
9 Grande rue, 39600 Arbois - 03 84 37 47 90



Musée de l'Avallonnais Jean Després



Jean Després, Orfèvre et bijoutier du XX^e siècle

Toute l'année 2025

Exposition jusqu'au 2 novembre 2025

Jean Després a conçu des bijoux et des pièces d'orfèvrerie d'une très grande originalité, qui lui ont valu une notoriété internationale. Toute sa production témoigne d'une remarquable maîtrise du dessin et de l'art du martelage. Rompant avec les modèles traditionnels, il devient l'un des principaux acteurs du **courant artistique Art déco**.

Dès l'adolescence, il côtoie à Paris tous les **artistes marquants de l'époque**, dont certains deviendront des amis proches : Georges Braque, Giorgio de Chirico, Paul Signac, Paul Jouve...

En 1972 et en 1977, Jean Després **fait don à la ville** d'Avallon d'une cinquantaine de ses œuvres et de plusieurs tableaux qui lui ont été offerts par ses amis artistes. Pour lui rendre hommage, la ville accole son nom à celui du musée municipal en 2017 : Musée de l'Avallonnais Jean Després.



Musée François POMPON à Saulieu 21210



Exposition de sculptures & peintures. Un dialogue intemporel Mark Dedrie & Ewoud de Groot Musée Pompon – Saulieu du 12 mai au 31 août 2025

Le musée Pompon accueille une exposition inédite réunissant deux artistes contemporains d'exception : le sculpteur belge Mark Dedrie et le peintre néerlandais Ewoud de Groot.

À travers une série d'œuvres puissantes et poétiques, Un dialogue intemporel célèbre la beauté du règne animal, en écho à l'héritage du sculpteur François Pompon.

Le musée François Pompon, un bond entre passé et modernité

Au cœur de la capitale du Morvan, le musée Pompon met en lumière la vie de l'artiste François Pompon et son travail. Le sculpteur étant natif de la ville, cette ancienne demeure de Saulieu offre une atmosphère idéale pour découvrir les passionnantes collections de ce musée. Ses différentes salles nous plongent aussi dans l'histoire et la culture locale, particulièrement la gastronomie et les traditions populaires.

Un musée ancré dans son environnement

Installé dans un hôtel particulier du XVIIe siècle, le musée François Pompon se situe juste à côté de la basilique Saint-Andoche à Saulieu. L'année précédant la mort du sculpteur, né dans cette commune, il choisit une salle du musée municipal destinée à devenir un musée consacré à ses œuvres. Le nouveau musée est inauguré en 1934.

Principalement dédié à Pompon et l'histoire locale, le musée fait la part belle à d'autres artistes à travers ses expositions temporaires. L'art est aussi présent dans les rues de la ville avec l'exposition de 2 œuvres emblématiques de Pompon : l'ours blanc et le taureau.

Musée des Arts Naïfs et Populaires de Noyers sur Serein 89310



Exposition du 5 juillet au 2 novembre 2025

Le musée

Des collections d'arts naïfs, bruts et populaires, sur 3 étages et 1500 m2 d'exposition, dans un des « 159 Plus Beaux Villages de France ». Le musée conserve son caractère éclectique : collection du fondateur, de Bresse, œuvres d'Hokusai, Archéologie du château médiéval et du village, collection d'Art Naïf de l'artiste Yankel ainsi que des toiles de son père Kikoïne représentant de l'École de Paris, des boîtes de métal, des collections d'ex-voto, de l'orientalisme : une invitation au voyage !

L'art naïf

Fondé en 1881, grâce à la volonté d'un érudit témoin de son temps, Monsieur Jean-Etienne Miltiade Simmonet de Bresse de Préfontaine. Installé dans un ancien collège, il présente toujours ses collections d'amateurs : tableaux, meubles, gravures, moulages, médailles, plans... qui représentent l'art de vivre de cette époque.

En 1987, le musée a connu une véritable renaissance avec la donation par l'artiste Jacques Yankel (fils du peintre Kikoïne) d'une centaine de toiles d'art naïf où de splendides anonymes côtoient les grands maîtres : Bombois, Bauchant, Nikifor, Vivin...

L'art populaire

Dédié aux arts « différents », le musée présente également :

Une donation qui relève de l'art populaire d'Europe du sud, d'Asie et d'Amérique latine, et se nourrit de milliers d'objets amassés sur près de trente années par Jacqueline Selz et Yvon Taillandier : jouets en bois, en papier mâché, en fer (images et objets religieux, ex-voto, tableaux naïfs), sifflets, ex-voto en cire et en argent... sont présentés comme des œuvres d'art.

La collection de Serge Moreau : des boîtes en fer et en fer-blanc, lithographiées.

Des miniatures en terre cuite peinte d'Albert Niedzviedz, chargées de nostalgie et d'amour, font revivre les souvenirs de son enfance avec la ferme et ses vieux paysans aux visages travaillés par le temps, sa grande cuisinière, sa pendule, sa bouilloire, ses lampes à pétrole...

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON



Nouvel accrochage de Yan Pei-Ming

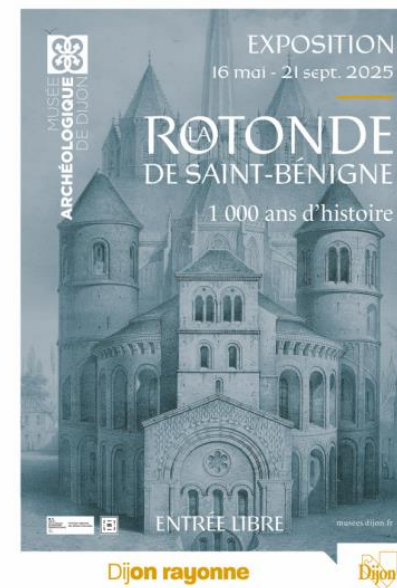
Du 21 juin 2025 au 12 janvier 2026, (re)découvrez des œuvres de l'artiste Yan Pei-Ming au musée des Beaux-Arts !

Situées dans les salles 10 et des tombeaux des ducs de Bourgogne, trois aquarelles représentant les Pleurants et le triptyque *Nom d'un Chien ! Un jour parfait*, permettent un formidable écho contemporain aux réalisations médiévales.

AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE DIJON

Découvrez l'exposition temporaire *La rotonde Saint-Bénigne, 1 000 ans d'histoire* du 16 mai au 21 septembre 2025

Remontez le temps jusqu'en l'an mille et plongez au cœur de l'histoire de la rotonde de Saint-Bénigne. À travers une sélection de plus de 70 œuvres très diversifiées (lapidaires, plans, peintures, dessins, manuscrit, lettres), parcourez l'histoire de l'abbatiale romane et de sa rotonde. Les derniers vestiges qui nous sont parvenus grâce à des restaurations successives entamées dès le 19^e siècle jusqu'au début du 21^e siècle, témoignent de l'existence des cryptes de l'église et de la rotonde. Construite en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (DRAC), cette exposition fait suite à la récente restauration de la sacristie et des vestiges de l'abbatiale romane. Après de nombreuses fouilles et travaux de la rotonde durant le 19^e siècle, c'est au 19^e siècle que prend place le projet ambitieux de restauration de la rotonde. Ainsi, entre 2020 et 2023 ont lieu de nouvelles fouilles et restaurations de l'édifice.



En attendant la réouverture du musée ROLIN, cet été, au musée lapidaire Saint-Nicolas de la ville d'Autun,



EXPOSITION « LE JARDIN DES TOMBEAUX »

Du 6 juin au 30 septembre 2025

Le tombeau est un genre artistique, musical ou littéraire, visant à rendre hommage à un artiste défunt. Les tombeaux poétiques tirent leur origine des épitaphes grecques, ces inscriptions gravées sur le monument et faisant l'éloge du défunt.

Le musée lapidaire abrite les stèles des défunts gallo-romains et son jardin de ruines romantiques offre un cadre bucolique à ces monuments funéraires. Si les inscriptions sont rares, ces morts sont souvent représentés sur leur monument et parfois, nous pouvons lire leur nom.

En écho à ces vestiges anciens, nous vous proposons de découvrir les tombeaux de huit poètes qui nous ont quittés récemment. Vous trouverez dans ce jardin les tombeaux de Jacques Roubaud, Yves Bonnefoy, Emmanuel Hocquard, Jean-Jacques Viton, Pierre Alferi, Jacques Réda, Michelle Grangaud et Philippe Jaccottet.

Que vous les connaissiez ou non, ces courts textes sont autant d'invitations à entrer dans leur œuvre.

Profitez du temps suspendu de ce jardin pour vous arrêter, lire et méditer.

Exposition gratuite. Le musée lapidaire est ouvert tous les après-midi de 14h à 18h.

Week-end spécial lors des 'Rendez-vous au jardin' des 6-7-8 juin, visites guidées, ateliers d'écriture...

Cet été, à Autun, le trésor de la cathédrale Saint-Lazare ouvre ses portes,



Du 1er avril au 31 octobre 2025, découvrez ou redécouvrez le Trésor et la salle capitulaire de la cathédrale Saint-Lazare.

Nouvelles modalités de visite

Pour cette nouvelle saison, l'accès au Trésor se fera en visite libre, de 10h à 13h et 14h à 18h (sauf dimanche matin, jours fériés et durant les cérémonies), dans le respect de la jauge de 18 personnes.

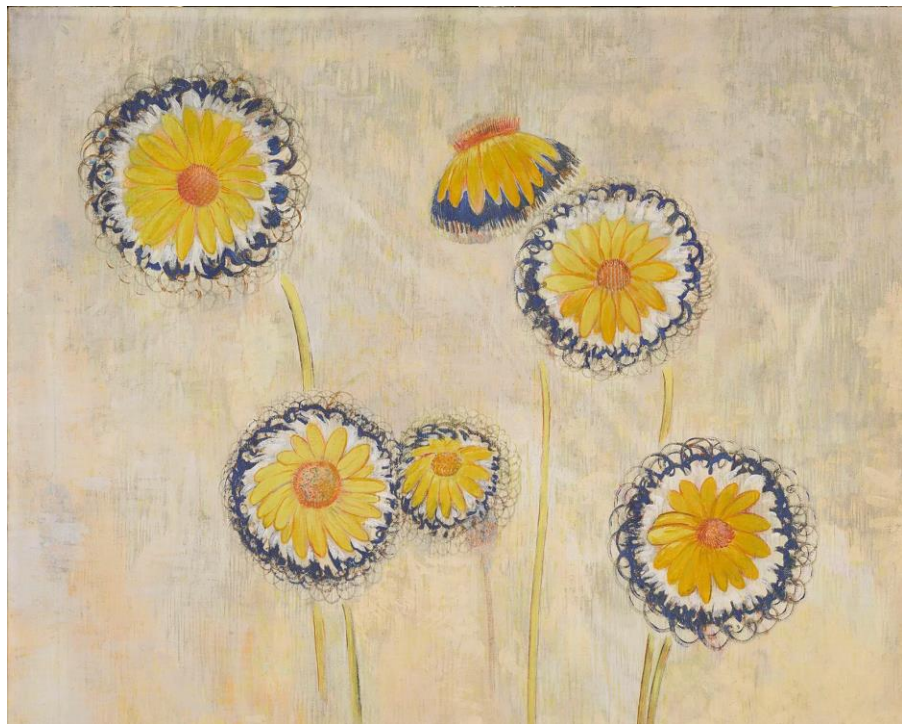
Les tarifs sont également revus à la baisse : 4€ plein tarif, 2€ tarif réduit.

Le Trésor de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun est réparti sur quatre salles, construites en 1520 à la demande de l'évêque Jacques Hurault : la grande sacristie, la salle des archives, la salle du trésor et la salle capitulaire abritant les chapiteaux romans de Gislebertus. Ces salles, situées au bras ouest du transept, constituent une extension du gothique flamboyant ajoutée à la cathédrale romane.

La salle capitulaire rassemble des chapiteaux exceptionnels de Gislebertus, réalisés entre 1120 et 1140, considérés comme des chefs-d'œuvre de l'art roman bourguignon.

Déambuler dans les salles du Trésor, c'est admirer une collection au sens spirituel et artistique.

Cet été, au muséum d'histoire naturelle d'Autun,



« Cueillir le vivant, Saisir l'éphémère », exposition autour des Marguerites d'Odilon Redon **Du 5 avril au 30 septembre 2025**

En peignant ces *Marguerites* en très grand format, sur un fond neutre qui les magnifie, Odilon Redon nous invite à observer avec un œil neuf ces fleurs si banales. La famille de cette plante vivace et abondante existe depuis plusieurs millions d'années et le terme « marguerite » regroupe en réalité une multitude d'espèces, qui n'ont cessé d'évoluer et de s'hybrider au cours des temps géologiques. Au-delà de l'espèce représentée, ce tableau quelque peu énigmatique nous invite à réfléchir au rapport que l'homme entretient avec le vivant, de son désir immémorial d'en conserver la trace aux angoisses très actuelles que suscitent les extinctions annoncées.

Les collections du muséum d'Histoire naturelle et du musée Rolin d'Autun, réunies autour de l'œuvre d'Odilon Redon, alimenteront cette réflexion. Fossiles du Carbonifère, planches botaniques et herbiers sont autant de sources dont nous disposons pour comprendre l'évolution de la biodiversité et du climat. Ces traces naturelles ont aussi une dimension esthétique évidente, qui les rapproche de l'art. Les planches botaniques, notamment, magnifient des spécimens en les isolant artificiellement de leur contexte : de nombreuses œuvres d'art explorent cette approche. Par ailleurs, si herbiers et fossiles nous livrent les vestiges d'un vivant désormais mort et figé, l'art traduit une certaine obsession de l'homme à capter le vivant dans ses manifestations les plus éphémères, en saisissant fleurs et insectes à l'apogée de leur brève existence. Derrière les représentations paisibles et séduisantes que nous inspire la flore dans toute sa diversité, se joue la grande question de notre place au sein de la biodiversité, par le biais du concept de « nature ». Sur ce miroir idéal s'incarnent les multiples facettes d'un changement climatique qui pose cruellement la question de notre capacité à en limiter les effets.